

Une Lettre sur la Révolution bolivienne par S. Ryan

1er juin 1952

Une Lettre sur la Révolution bolivienne par S. Ryan au nom de la Tendance Vern-Ryan du SWP

Source : « Bulletin Intérieur du SWP, juin 1952

[Bulletin Intérieur du SWP, juin 1952]

Le Secrétariat, SWP

Le 1er juin 1952

Chers Camarades,

Cette lettre est une demande d'une clarification sur le programme et la politique du POR bolivien. Le POR a été confronté à l'opportunité de diriger une révolution et de rendre ainsi un grand service à notre mouvement international. Notre mouvement, et pas le seulement le SWP, a le devoir de donner aux camarades boliviens toute l'aide possible, tant matérielle que politique. Il n'est que naturel que nous, aux États-Unis, devions être extrêmement préoccupés de la défense par les camarades boliviens d'une politique qui leur apporte le succès.

L'interview du Camarade Guillermo Lora, publié dans *le Militant* des 12 mai et 19 mai, soulève quelques questions sérieuses à propos du programme et de la politique du POR qui, je crois, devraient recevoir une réponse aussitôt que possible. Les questions posées dans l'interview et n'ayant pas reçu de réponse satisfaisante du Camarade Lora incluent :

- 1. Le caractère de classe du gouvernement ;**
- 2. Le caractère du MNR ;**
- 3. Notre attitude envers les "conciliateurs" [*]**
- 4. Le programme de transition révolutionnaire pour la Bolivie.**

Permettez-moi de faire brièvement quelques remarques sur la manière choisie par le Camarade Lora pour répondre à ces questions.

1. **Je crois qu'il est irréfutable que le présent gouvernement bolivien est un gouvernement bourgeois**, dont la tâche et le but sont de défendre par tous les moyens à sa disposition les intérêts de la bourgeoisie et de l'impérialisme. S'il le peut, il exploitera et désarmera la classe ouvrière, dispersera son avant-garde révolutionnaire et reconstruira la dictature de la bourgeoisie, qui a été ébranlée, mais non pas détruite par la première phase de la révolution. Ce gouvernement est donc l'ennemi par excellence des ouvriers et des paysans et surtout du parti marxiste.

Le camarade Lora ne pose pas explicitement la question du caractère de classe du gouvernement. Il s'en rapproche le plus dans l'affirmation suivante :

"Le gouvernement de Paz Estenssoro, dominé par son aile réactionnaire, montre toutes les caractéristiques du 'Bonapartisme', opérant entre le prolétariat et l'impérialisme."

Cela implique-t-il le caractère bourgeois du gouvernement ? Peut-être. Je l'espère. Mais c'est une question à laquelle on devrait répondre et non pas implicitement ou par inférence, mais directement.

Une chose apparaît clairement : le camarade Lora *ne considère pas* ce gouvernement comme un ennemi de la classe ouvrière et du POR.

"On ne peut pas exclure la possibilité," dit-il, "que la droite (du gouvernement), mise en face d'une lutte de masses montant contre lui, s'alliera elle-même avec l'impérialisme pour écraser le prétendu danger 'Communiste'."

Cette formulation est erronée, très erronée ! C'est une erreur qui, si elle représente vraiment la position du POR, peut avoir des conséquences tragiques pour l'existence même, physique, des cadres du parti trotskyste bolivien.

Voilà l'avertissement que les chefs du POR doivent donner à la classe ouvrière et avant tout à leurs propres supporters : Nous devons nous attendre avec une *certitude absolue* (et pas simplement "ne pas exclure" la "possibilité") à ce que le gouvernement (pas simplement son aile droite) s'allie lui-même avec l'impérialisme et essaie d'écraser le mouvement des masses et avant tout leur avant-garde, le POR, qui est le réel (et non "prétendu") danger communiste.

"Il est hors de doute," conclut le Camarade Lora, "que le nouveau gouvernement est maintenant soumis à une énorme pression de la bourgeoisie féodale (ce terme est sans doute le résultat d'une traduction défectueuse) et de l'impérialisme pour le faire capituler ou le détruire. Dans de telles conditions le POR défend le gouvernement de toutes ses forces et au moyen de la mobilisation des masses... Aujourd'hui, loin de succomber à l'hystérie d'une lutte contre le MNR, que les pro-impérialistes ont baptisé 'fascistes', nous marchons avec les masses pour faire du mouvement du 9 avril le prélude au triomphe du gouvernement ouvrier-paysan."

Trois questions séparées semblent être confondues ici :

Cette lettre, camarades, est fondée sur une interview d'un leader du POR. Je réalise – ou à dire vrai, plutôt espère – n'avoir pas la matière suffisante pour caractériser la politique du POR. J'ai donc retenu au maximum le ton de ma critique. Mais il y a danger, ou au moins éventualité, qu'au beau milieu d'une grande lutte, il soit emporté par le flot des événements. Sans vouloir dicter aux camarades boliviens leurs tactiques spécifiques, les leaders de notre parti doivent aider le POR à baser sa tactique fermement sur le programme marxiste révolutionnaire, qui représente le seul espoir de victoire.

J'espère que vous verrez en cette lettre l'esprit dans lequel elle est écrite : plus une interrogation qu'une critique.

Note

[*] Dans le texte anglais : "compromisers". (n.d.t.)